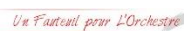




Christophe Barbier, qui, en préambule, suscite l'empathie du public par son sens de l'autodérision au regard de sa personne hypermédiatique et médiatisé d'"éditorialiste à l'écharpe rouge qui a un avis sur tout", s'avère drôlissime en *Monsieur Moâ* et la façon de Pierre Val lui permet d'être efficacement multi-rôle. En charge de toutes les femmes fatales qui peuplent le monde de *Moâ*, ses épouses toutes actrices et les femmes de fiction qu'elles inspirent, Chloé Lambert incarne parfaitement l'archétype de la séduction et la superficialité toutefois non exempte de pragmatisme égocentré. **Une friandise à déguster sans modération.** MM



Pierre Val interprète alternativement le juge qui interroge Guitry sur sa conduite durant la guerre et Lucien Guitry avec son melon... Mais aussi Sacha quand il se lasse que le beau rôle soit exclusivement tenu par Christophe Barbier qui pour sa part, se pourlèche du bonheur d'être cruel, séducteur, redoutable ou persuasif par le seul jeu des mots auprès des femmes... Quant à Chloé Lambert, mutine et séductrice, elle est tour à tour chacune des actrices et femmes de Guitry mais aussi sa mère... dans un tourbillon de tenues années 30 dont elle se vêt derrière un paravent fleuri... Elle se joue également de ses partenaires, se moquant de Christophe Barbier qui veut faire le comédien avec les lunettes et la robe de chambre de Guitry... **Un spectacle intelligent, virevoltant et par moment sérieux quand Sacha nous livre ses pensées sur le mariage ou la vieillesse... A voir absolument !**



La pièce est diablement intelligente. Ne pas s'engager, en dépit des apparences, sur le terrain glissant des amitiés politiques de Guitry, tout en affirmant vouloir y réfléchir. Guitry est un homme de théâtre, la pièce sera du théâtre. (...) On est au salon mondain, en bonne compagnie, le temps passe agréablement, et avec toutes ces cathédrales qui brûlent, ce n'est pas du luxe, ou plutôt c'est un luxe que l'on mérite. Tout cela devient délicieusement suranné. Pour le prix d'un billet de théâtre, c'est un « retour vers le futur » finalement anodin mais agréable, où on a envie de se glisser à nouveau, ou pour la première fois, (au chausse-pied) dans une robe de Madame Grès, ou de Jacques Fath, de se (re)mettre un peu de Joy de Patou derrière les oreilles, et de rire un peu.



Les allers-retours entre les textes et la réalité "visuelle" sont un peu déconcertants mais non dénués de cocasseries. La comédienne Chloé Lambert incarne les femmes de Sacha, ses épouses ou son épouse, "celle avec un grand E qui les résume toutes". Le troisième et dernier comédien, Pierre Val, joue plusieurs rôles, dont Lucien Guitry, le père de Sacha. **Ce trio maintient en haleine avec brio un spectacle où la verve est haute et les punchlines fusent.**